

TROAS  
**Courrier**  
d'Alliances Internationales

Au Sommaire

« Vers une fraternité universelle »

ASSISTANCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT

## Sommaire

N°81 ♦ DÉCEMBRE 2020

### ■ Editorial p.2

Jean-Claude Michel

*Directeur de l'AAI*

### ■ Portrait p.3

Fr. Yeelenn, cb

*par Martine Michel*

### ■ Dossier p.4

*Fratelli tutti*, tous frères

*par P. Tanguy-Marie Pouliquen, cb*

### ■ Ce que dit l'Église p.5

« Tous vous êtes des frères »

*par Martine Michel*

### ■ International p.6-7

Nouvelles des missions et des projets

*par Jean-Claude Michel*

### ■ Témoignage p.7

Visages de l'AAI :

Sr Cindy et sr Delphine

### ■ International p.8

Nouvelles d'une bourse d'étude

*par sr Rebecca, cb*

### ■ Brochure dons & legs p.8



En couverture :  
Mamans  
accueillies au  
centre maternel  
de Bamako

# Éditorial

par Jean-Claude Michel

*directeur de l'AAI*



Ce numéro de « Troas – Le courrier d'Alliances Internationales », vient clôturer une année riche en événements, tant en interne que dans le monde qui nous entoure. Qui pouvait, il y a un an, imaginer l'impact d'un virus sur les fonctionnements de notre société moderne : une économie en souffrance, des vols internationaux supprimés en

grand nombre, des faillites en cascade, des populations inquiètes et démunies. Il y a surtout eu la compréhension de la dangerosité de cette pandémie qui a affecté principalement les « plus faibles ». Ce virus, s'il peut toucher tout le monde, est particulièrement agressif pour les plus fragiles que sont les personnes âgées, les malades, les pauvres, etc. Mais à côté de ce « phénomène » sanitaire, des repères tiennent bons comme le désir toujours fort de certains jeunes à vouloir partir en mission, comme la fidélité et la persévérance des serviteurs des pauvres, comme la générosité et la confiance des donateurs et des bénévoles.

Alliances Internationales a connu des changements, une collaboratrice s'en va, une autre arrive. Le Conseil d'administration s'est en partie renouvelé et se réorganise. Les projets financés par l'association sont importants, nous en rendons compte dans ces pages.

Alors que nous poursuivons nos actions dans un esprit de service, nous sommes rejoints par la dernière lettre encyclique du Pape François, qui nous redit que « nous sommes tous frères ». Voilà un beau projet qui contient tous les autres et les anime de l'intérieur. Nous comprenons surtout que nous constituons tous ensemble une famille, unie par le même désir de secourir ceux qui sont laissés au bord du chemin de la croissance, de la santé et du bien-être.

Nous vous adressons nos meilleurs vœux au seuil de l'année nouvelle, en vous remerciant d'avoir été à nos côtés en 2020 et bien avant encore.

Nous espérons poursuivre avec vous cet humble chemin qui nous conduit à rejoindre nos frères et sœurs en humanité qui ont besoin de nous !

## Portrait

# Fr. Yeelenn, prêtre de la Communauté des Béatitudes Vivre la fraternité est toujours possible...

*Propos recueillis par Martine Michel*



*Fr. Yeelenn avec les enfants des rues - Noël 2014*

« Je suis frère Yeelenn de la Nativité, originaire du Burkina Faso et prêtre de la Communauté des Béatitudes depuis le 5 juillet 2014. Aujourd'hui j'ai repris des études à Toulouse après un séjour à Autrey dans les Vosges, et surtout après avoir été coordinateur du foyer de Bangui en RCA pendant 6 ans, de 2012 à 2018. Cette période difficile a été marquée par la guerre.

J'ai l'habitude de dire que le début de ma mission comme jeune prêtre à Bangui a été une grâce de Dieu. Pourquoi ? Parce que je n'aurais jamais pensé vivre quelque chose d'aussi si fort au début de mon sacerdoce, même si ce fut dans une situation difficile. Je pense en particulier au début de la crise où nous avons passé Noël totalement enfermés sur la parcelle du Monastère avec les gens du quartier venus s'y réfugier par milliers.

Combien de gens sont venus ? 12 511 familles, ce qui fait 40 000 personnes ou plus. La fête de Noël 2014, en cette période de crise, m'a donné de voir que nous sommes tous humains. Là, dans ce camp de réfugiés, nous avions à la fois des évangélistes (la majorité), des gens qui venaient de certaines sectes, des musulmans et aussi des catholiques, ainsi que ceux qui ne pratiquaient pas. Nous formions tous ensemble un grand village. Ce qui nous a permis de tenir et d'être soudés, c'est que nous partagions tous le même sort, nous étions tous humains et personne n'était meilleur que son semblable. Dans ce camp, les différences cessaient.

Nous avons été appelés à vivre, avec tous ces gens qui venaient d'horizons différents, une fraternité. L'accueil, l'écoute, le respect mutuel, l'entraide

ont été pratiqués. Cette fraternité vécue a été tout à fait décisive pour moi, comme jeune prêtre. Je ne m'attendais pas à cela. On se réunissait tous ensemble pour prier, on travaillait ensemble, on mangeait aussi parfois ensemble et puis, par moment quand il y avait des temps d'accalmie, on pouvait faire la fête ensemble. Il est vrai qu'il y avait de temps en temps des conflits, mais c'était vite résolu.

Il faut dire que nous avons eu le soutien de personnes qui ont prié pour nous afin que tout se passe bien. Avec 40 000 personnes rassemblées, il y avait vraiment des risques de dérapage ! Mais Dieu merci, dans la situation précaire que nous traversions, nous avons choisi de fraterniser, de nous aimer, de voir ce que chacun pouvait apporter pour continuer à vivre. Et cette fraternité commencée à l'intérieur des murs se poursuit aujourd'hui encore à l'extérieur, dans le quartier.

Dès le début, notre premier partenaire fut l'AAI. Peu après, d'autres ONG ont suivi. Nous les remercions toutes. Le responsable de l'AAI est venu nous visiter à Bangui à un moment chaud, je pense qu'il s'en souvient ! Dès les deux premières semaines nous manquions de beaucoup de choses. L'association a aussi aidé à accompagner des réfugiés qui avaient vraiment tout perdu, redonnant espoir à ces personnes. Ils en sont reconnaissants, et d'ailleurs cela a permis aux gens du quartier de rester soudés après la crise.

C'est toujours possible de vivre la fraternité, même dans les pires situations, c'est toujours possible d'apprendre à s'écouter, à se respecter. Nous rendons grâce à Dieu ! »

# Fratelli tutti

## tous frères, concrètement !



Sr Marie de la Croix, directrice de l'hôpital de Kabinda à l'écoute des patients.

■ **L'encyclique du pape**, signée le 3 octobre dernier, puise à la vie évangélique de saint François d'Assise, lui « qui s'est libéré de tout désir de suprématie sur les autres, s'est fait l'un des derniers et a cherché à vivre en harmonie avec tout le monde ». Le pape invite à se rapprocher les uns des autres, à partir du plus pauvre, « du plus invisible ». Il nous invite à agir pour aimer par des gestes qui ont un effet concret dans l'histoire d'aujourd'hui. Résumons les grandes idées des huit chapitres<sup>1</sup>.

**Les ombres d'un monde fermé (I)** s'inquiète de l'absence d'un cap commun qui rassemblerait tous les hommes, leur permettant de constituer ensemble un vrai « nous » fraternel. « Plus que jamais nous nous trouvons seuls dans ce monde de masse qui fait prévaloir les intérêts individuels et affaiblit la dimension communautaire de l'existence ». Pour éviter le schisme entre l'individu et la communauté, il est urgent de redécouvrir les besoins non seulement de nos proches mais surtout des plus démunis.

**Un étranger sur le chemin (II)** est une méditation de la Parabole du bon samaritain. Elle est une invitation

« Jésus nous exhorte à laisser de côté toutes les différences et, face à la souffrance, à devenir proche de toute personne. »

*Pape François, Fratelli tutti*

récurrente à « se faire proche » de manière incarnée. Celui qui a mal est mon frère, c'est lui mon prochain. Une proximité d'abord tournée vers celui qui est étranger, abandonné, souffrant. « Autrement dit, Jésus nous exhorte à laisser de côté toutes les différences et, face à la souffrance, à devenir proche de toute personne ».

**Penser et gérer un monde ouvert (III)** se présente comme une convocation universelle à vivre par le « don désintéressé ». Le don authentique est générateur de liens vraiment fraternels, ouverts à l'inconnu. L'ouverture demandée conduit à aller aux périphéries humaines : « Tout être humain a le droit de vivre dans la dignité et de se développer pleinement, et ce droit fondamental ne peut être nié, par aucun pays ». Ouverture qui implique d'interroger le sens de la propriété et de partager concrètement ses biens.

**Un cœur ouvert au monde (IV)** stimule l'attitude d'accueil, de protection, de promotion et d'intégration de l'étranger à travers la figure du migrant. Au-delà de sa difficulté sociale, il est source de richesses culturelles : « Le monde croît et se remplit d'une beauté nouvelle grâce à des synthèses successives qui se créent entre des cultures ouvertes ».

**La meilleure politique (V)** met aux oubliettes les populismes et les libéralismes, sources d'indifférences. Contre toute vision binaire du monde, la politique est au service d'un bien commun générateur d'esprit familial. La charité sociale a

## Ce que dit l'Église

### « Tous vous êtes des frères » (Mt 23,8)

#### ■ Compendium de la doctrine sociale de l'Église n° 207 et 208

... Il faut toutefois faire le nécessaire afin que la charité apparaisse non seulement comme inspiratrice de l'action individuelle, mais aussi comme force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques. Dans cette perspective, la charité devient *charité sociale et politique* : la charité sociale nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher effectivement le bien de toutes les personnes, considérées non seulement individuellement, mais aussi dans la dimension sociale qui les unit.



Pape François à la rencontre de jeunes migrants

... L'œuvre de miséricorde grâce à laquelle on répond *ici et maintenant* à un besoin réel et urgent du prochain est indéniablement un acte de charité, mais l'engagement tendant à *organiser et à structurer* la société de façon à ce que le prochain n'ait pas à se trouver dans la misère est un acte de charité tout aussi indispensable, surtout quand cette misère devient la situation dans laquelle se débattent un très grand nombre de personnes et même des peuples entiers.

#### ■ Lettre encyclique *Fratelli tutti* n°77 et 95 (Pape François)

Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres bons samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs, au lieu d'accentuer les haines et les ressentiments.

L'amour nous met enfin en tension vers la communion universelle. Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle. Jésus nous disait : « Tous vous êtes des frères » (Mt 23, 8).

par Martine Michel

des priorités : « La politique mondiale ne peut se passer de classer l'éradication efficace de la faim parmi ses objectifs primordiaux et impérieux ». Ce n'est jamais perdre son temps que d'aimer en premier le plus petit.

**Dialogue et amitié sociale (VI)** veut relier les deux mots pour leur donner une synergie. Dialoguer pour créer ensemble une nouvelle culture. Dialoguer pour chercher un consensus, source de paix sociale. Dialoguer pour définir en commun un pacte social, générateur d'engagement de tous. Dialoguer pour retrouver la vertu de bienveillance, source d'amitié au quotidien : « Outillons nos enfants des armes du dialogue ! Enseignons-leur le bon combat de la rencontre ! ».

**Des parcours pour se retrouver (VII)** demande de passer de la réflexion sur la paix à la mise en œuvre de processus de pacification. La paix n'est pas innée : elle est une œuvre à construire. Elle se nourrit de la vérité, de l'inclusion sociale, de la purification de la mémoire, d'entrevoir la promesse d'un avenir commun. Pas de paix sans pardon : « Ceux qui pardonnent en vérité n'oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes ».



Jeunes enfants accueillis au centre de Tan Thong - Vietnam

**Les religions au service de la fraternité dans le monde (VIII)** déconstruit un préjugé : les religions authentiques ne sont pas sources de violence mais bien génératrices de respect de l'humain et de richesses spirituelles. Les frères et sœurs en humanité sont tous aussi fils et filles de Dieu. Nous avons tous un même Père. « La racine de totalitarisme moderne se situe dans la négation de la dignité transcendante de la personne humaine ». Rendre présent Dieu est un bien social immense.

Au terme de cette encyclique sociale très incarnée, le Pape confie tous les hommes à un autre frère universel, le bienheureux Charles de Foucauld. Il est frère de tous parce qu'il « s'est identifié avec les derniers », par le dialogue, la collaboration, la connaissance réciproque. En servant d'abord les plus pauvres.



1. Les titres des chapitres sont en italique.

par le P. Tanguy Marie Pouliquen, cb

# Nouvelles des missions et des projets



*Jeunes filles accueillies au centre de Tan Thong - Vietnam*

**Avec une année qui arrive à son terme, nous souhaitons partager des nouvelles sur les projets les plus importants, là où s'incarnent les efforts de tous ceux qui portent la mission, et qui à la suite du Pape François veulent être proches du prochain !**

## ■ Bamako - Mali

**Le centre d'accueil de jeunes mamans** a bénéficié d'une aide en 4 étapes : fin des travaux d'extension du bâtiment d'accueil (une grande salle commune et une cuisine), étanchéité du toit, creusement d'un nouveau forage et construction d'un atelier pour la confection artisanale et la vente. Malgré l'agitation et l'instabilité politique (coup d'Etat et guerre au Nord), ces projets ont été réalisés efficacement. Investissement total : 33 150 €.

## ■ Diébougou, Burkina Faso

Depuis 2019 a été engagé un gros projet de recherche d'eau dans la zone aride où est implanté le centre spirituel tenu par la Communauté de Béatitudes. Après deux échecs de forage, un raccordement a pu être effectué sur un puits existant à proximité. Un tank de 10 m<sup>3</sup> alimente les lieux de vie et d'accueil, ainsi que l'activité agropastorale. Coût total : 25 480 €.

## ■ Bangui, CA

L'effort s'est porté sur la restauration du dispensaire du quartier de Boye Rabe construit par l'AAI et ouvert en 2009. Le projet comporte des achats d'équipements nouveaux pour le laboratoire et les salles de soins, des travaux d'aménagement intérieur et des travaux extérieurs (toit, raccordement électrique au monastère, pose de panneaux photovoltaïques). Cet important projet, d'un coût de 38 000 €, sera achevé en 2021.

## ■ Kabinda, RDC

L'hôpital reste le lieu qui concentre beaucoup d'efforts. Outre les aides habituelles pour la lutte contre la malnutrition, les achats en Europe de médicaments et de produits de laboratoire, cette fin d'année voit l'installation d'un cabinet dentaire où un jeune dentiste volontaire exercera son art et formera le personnel qui assurera la continuité des soins. Coût de ce projet : 25 000 €.

D'autre part, en collaboration avec nos amis d'AAI-Belgique et la Fondation COLAM, vient d'être installée une unité de radiologie numérique qui fait passer progressivement l'hôpital dans l'ère moderne des outils de diagnostic.

## ■ Liban

Après une première aide pour un projet de développement agricole initié par la Communauté de Béatitudes, dans un pays en décroissance économique sévère (engagement de l'association à hauteur de 15 000 €), l'association est venue au secours des sinistrés de Beyrouth après l'explosion du 4 août. La collecte organisée a recueilli près de 65 000 € qui ont été intégralement versés pour financer l'aide organisée sur place par la Communauté (relogement, réparation des habitats, soins médicaux, aide alimentaire, etc.).

## ■ Vietnam

Avec la fin de la construction en juin 2020 des bâtiments du nouveau centre d'accueil pour enfants déshérités, l'association avait envisagé de suspendre ses aides au

fonctionnement, étant généreusement relayée par l'association « Les Amis de Sr Myriam ». Mais la gravité de la situation économique du pays, frappé par la pandémie, a obligé l'association à reconsidérer sa position. Elle a accordé une aide de 15 000 €, augmentée d'une participation de la Fondation Talitha de 9 000 €. Une autre aide de 12 000 € a été accordée pour le projet agropastoral de la ferme de Suoï Cat dont la production alimentera le centre d'accueil des enfants.

## ■ Callao, Pérou

La collecte organisée pour soutenir le P. Méténier dans son projet de cuisine populaire a aussi été fructueuse, puisque l'objectif a été largement dépassé de plus de 50 %, soit 15 000 € au total. Très rapidement la distribution des repas a commencé même si la cuisine n'est pas encore complètement équipée.



*Soupe commune servie à Callao - Pérou*

■ **En conclusion**, on aurait pu penser, au regard notamment des importants investissements de 2019 sur l'hôpital de Kabinda (panneaux photovoltaïques et achat d'appareils pour la radiologie numérique), que 2020 serait une année plus calme ! Or le niveau des engagements financiers de cette année n'est en baisse que de 4,6 % par rapport à 2019. Cela s'explique par le fait que les populations que nous rejoignons et secourons sont clairement impactées par la pandémie qui sévit et par la dégradation économique mondiale. C'est évident au Liban, au Pérou, au Vietnam, où les « recettes locales » se sont effondrées. Les interventions de l'association n'ont été possibles que par le fidèle soutien de ses donateurs et par des dons exceptionnels, notamment en nature comme pour les équipements du cabinet dentaire de Kabinda. Merci à tous.

La Fondation Talitha a aussi apporté son concours, en partenariat avec l'AAI, pour certains projets ici décrits. Son avantage est de pouvoir recueillir des dons en exonération de l'IFI pour ceux qui y sont assujettis.

Dans ce contexte difficile, une lumière jaillit.

**Jean-Claude Michel**  
Directeur de l'AAI

## Témoignage

### Sr Cindy nous quitte, Sr Delphine nous rejoint !



*Sr Cindy et sr Delphine*

#### ■ Sœur Cindy

Après avoir servi l'AAI dans le domaine de la communication pendant 3 ans, je viens de passer le relais à sr Delphine Souchet. Une autre mission m'attend ailleurs...

Depuis mon adolescence je me suis toujours investie dans des œuvres humanitaires ou caritatives. Ce qui fut différent durant ma courte expérience à l'AAI, c'est que j'étais plus éloignée du terrain. Mais la générosité dans le don d'eux-mêmes des différents acteurs sur le terrain, bénévoles et membres de la Communauté, m'a motivée pour donner le meilleur de moi-même. Quelle joie de voir comment Dieu, à travers les personnes que l'AAI sollicite, répond aux besoins des plus petits, permettant ainsi l'aboutissement des projets. Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à les porter jusqu'à leur réalisation. Merci de continuer à apporter votre soutien à l'AAI qui, depuis plus de 40 ans, avec fidélité et dévouement, travaille « au développement intégral de tout homme ».

#### ■ Sœur Delphine

Française, j'ai travaillé six ans en tant qu'ingénieur agronome avant de rejoindre la Communauté des Béatitudes en septembre 2017. Le chemin qui m'y a conduit est marqué par deux riches années de mission humanitaire, en Guinée-Conakry (Afrique de l'Ouest), dans le cadre d'un volontariat de solidarité internationale. Dans un dispensaire ayant pour vocation d'offrir aux plus pauvres des soins de qualité, j'ai découvert un beau visage de fraternité universelle : un maillage d'acteurs interdépendants, solidaires d'une même détresse, qu'ils soient sur le terrain ou à des milliers de kilomètres. Aujourd'hui au service de la communication pour Alliances Internationales à la suite de sr Cindy, je suis heureuse de poursuivre avec vous la mission : faire grandir cette alliance de charité par-delà les frontières, à travers tous les projets que porte notre association.

**Merci et belle nouvelle mission à sr Cindy,  
bienvenue à sr Delphine !** ■

## International

# Bourse d'étude Un résultat encourageant !

**Depuis quelques années, l'AAI a octroyé des bourses d'études à des enfants palestiniens.**

Malgré les difficultés liées à la pandémie pour étudier, l'un d'eux, Fadi, âgé d'à peine 18 ans, a eu de très bons résultats avec une excellente moyenne. Il a passé avec succès le baccalauréat, et a reçu son diplôme lors d'une cérémonie très officielle. Félicitations à lui !

Voici le message qu'il nous fait parvenir : « *un très très très GRAND MERCI !* »

Il n'oubliera jamais, nous dit-il, que des personnes, ne le connaissant même pas, ont payé sa scolarité et lui ont permis d'obtenir son examen final.

Il se prépare maintenant à étudier la médecine en Allemagne. Lorsqu'il aura terminé ses études supérieures et qu'il travaillera, il veut, à son tour, aider ceux qui sont défavorisés.

**par Sr Rebecca, cb**



*Fadi, lors de la cérémonie officielle de remise de son diplôme.*

## Legs, donations & assurances-vie

**« Transmettre à tout homme une promesse pour l'avenir »,  
ou comment faire un legs à l'AAI**

A plusieurs reprises, nous avons présenté les capacités de l'Association Alliances Internationales à recevoir des legs, donations et assurances vie en exonération de droits fiscaux. En effet l'Association est reconnue « de bienfaisance » par l'autorité préfectorale, et ne paye aucun impôt à réception de ces dons exceptionnels.

**Pourquoi en reparler ?** Le changement de la loi fiscale de 2017 qui a transformé l'impôt sur la fortune (ISF) en impôt sur la fortune immobilière (IFI) a généré une diminution de 50% des ressources émanant de ces dispositifs. La structure la plus affectée a été bien sûr la Fondation Talitha, créée par l'Association Alliances Internationales sous égide de la Fondation Caritas France, pour recevoir des dons au titre de la défiscalisation de l'ISF. La possibilité d'accueillir

des legs, donations et assurances vie devient une solution « refuge » pour notre Association. Nous n'avons pas les moyens de nous faire entendre sur les ondes radiophoniques ou dans les journaux et revues à grands tirages, **mais nous vous avons !** Pensez par exemple à Alliances Internationales lors de la rédaction de votre testament, et faites connaître autour de vous cette opportunité !



**Une brochure explicative est gratuitement à votre disposition sur simple demande de votre part.**

Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales, 60 av du Général Compans, 31700 Blagnac Tél. : 05 61 43 10 83 - Mail : aai@alliances-internationales.org

**Directeur de Publication :** Jean-Claude Michel - **Comité de rédaction :** Jean-Claude Michel, Martine Michel, Jean-Pierre Maugendre - **Conception graphique :** Hervé Pichon  
**Impression :** SAS ING France, 17300 Rochefort

L'Association ne dispose d'aucun autre moyen financier que les cotisations de ses membres et les cofinancements de partenaires institutionnels, nationaux et internationaux. Les coûts de publication, d'impression et de routage postal de Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales sont entièrement financés par un fonds de réserve permettant la distribution gratuite de la revue. Ceci permet de consacrer l'intégralité du produit des dons effectués au profit d'Alliances Internationales à la réalisation des projets gérés par l'Association.